



## TAGTEACH PRESS AND PUBLICATIONS

### **TAG – C'est toi qui l'est**

***Des professeurs de danse troquent les critiques pour le clicker... et voient les résultats***

### **TAG – You've Got It**

*Par William Henderson, correspondant*

Jeudi, 7 août 2003

Photos par Robert Branch

Reproduit du Marblehead Reporter et [townline.com](http://townline.com)



Le professeur se tient devant la classe, un groupe de danseuses éparpillé devant elle. Elle explique brièvement ce qu'elle attend d'elles, met la musique et observe en silence.

Elle se promène près des danseuses, penche la tête, examine leurs pieds, ou leurs jambes, ou la position de leurs bras. Une fois qu'une danseuse a exécuté la position demandée, le professeur presse le bouton de son clicker, un petit appareil manuel qui émet un son net et perceptible qui peut identifier l'instant le plus fugace. La danseuse esquisse un petit sourire. Elle a réussi.

Le professeur ne dit rien. Elle s'éloigne des danseuses, éteint la musique et leur fait face à nouveau.

Il n'y a pas de cris, pas d'analyse de ce qui a été fait correctement ou de ce qui a été exécuté incorrectement. Il n'y a pas de mise en évidence de celles qui ont échoué. Bienvenue dans une leçon de danse du 21<sup>e</sup> siècle, une méthode presque inaudible d'identifier les comportements adéquats tout en évitant de mettre en évidence les comportements incorrects.



« Je cherchais un moyen d'arrêter de critiquer mes danseuses, » dit Beth Wheeler, professeur et propriétaire du studio de danse *A Dancer's Dream* situé au 222 Beacon St., À Marblehead.

Entrent en scène, la chorégraphe et entraîneure de gymnastique Theresa McKeon et la scientifique Joan Orr. Quand les deux femmes ont été mises en contact par Karen Pryor, la pionnière de l'entraînement au clicker, elles ont énoncé le TAGteach, une méthode d'enseignement avec guide acoustique. « C'est une manière pour les enseignants de ne pas toujours corriger, » dit Theresa McKeon. « De cette manière, les bons comportements sont identifiés plutôt que de mettre l'emphase sur les points négatifs. »

L'enseignant TAG se concentre sur un seul élément d'une habileté (ce qu'on appelle un « point tag »). Quand l'athlète exécute correctement une position ou une action, l'entraîneur récompense cela avec un « TAG ». Le TAG est un « clic » produit par un petit appareil manuel qui émet des cliquetis. Le TAG devient un message binaire qui est rapidement traité par le cerveau. Un TAG signifie « oui », l'absence de TAG signifie « non ». Le cerveau n'a pas à traiter des correctifs, des émotions ou à traduire l'information tandis que le corps essaie d'accomplir des mouvements compliqués.



*Le professeur de ballet Meghan Brennan, à gauche, utilise la technique du TAGteach pour aider Emma Rengal, 12 ans, à apprendre les bons mouvements.*

Le studio *A Dancer's Dream* est la première école de danse au pays à utiliser le TAGteach comme méthode pédagogique. Cet été, le camp de danse, tenu conjointement avec le Centre communautaire juif de Marblehead, a été le premier à s'appuyer entièrement sur l'enseignement TAG. Theresa McKeon et Joan Orr ont toutes deux travaillé avec les entraîneurs de l'école afin de leur permettre d'obtenir leur certification.

## **Idée révolutionnaire**

Même si l'utilisation du TAGteach au camp de danse est la première application à grande échelle de la méthodologie, avec tous les enseignants et les élèves participant totalement pendant une longue période de temps, Theresa McKeon et Joan Orr ont employé le TAGteach dans d'autres disciplines sportives comme le volleyball, le soccer, la gymnastique rythmique paralympique, la gymnastique artistique, le golf, les sauts en longueur et en hauteur. Quelques bénéfices du TAGteach incluent l'atténuation des peurs reliées aux corrections potentielles de l'entraîneur, la promotion d'un environnement sans critiques et le renforcement des comportements positifs et adéquats plutôt que l'accentuation des comportements incorrects et négatifs.

« Ils deviennent conditionnés à penser que le son est positif, » dit Theresa McKeon.

Les plus jeunes élèves du camp de danse recevaient aussi des autocollants et des perles selon le nombre de TAG qu'ils avaient reçus. Cette récente innovation dans la manière d'enseigner la danse pourrait bien un jour se retrouver sur un terrain de football, dans les salles de classe et même à la maison.



*Dans les classes de claquettes, les élèves se pointent les uns les autres. Lauren Rabia, 8 ans, à droite, tient le clicker et laisse savoir à Mia Martelli, 7ans, qu'elle a correctement exécuté le pas.*

Le TAGteach aide aussi à améliorer la mémoire musculaire des danseurs. Au lieu d'entendre l'entraîneur leur dire qu'il a obtenu la bonne position, le danseur entend seulement un cliquetis. Le clic (ou TAG) signale que la position est réussie, et le corps reconnaît aisément la position correcte lors de la prochaine exécution du pas.

Après plus de 20 ans comme professeur de danse, Beth Wheeler croit que le TAGteach révolutionnera la manière d'enseigner la danse. « Nous n'avons jamais vu des résultats aussi stupéfiants, » dit-elle. « Ceci sera utilisé dans tous les sports. Ils (les danseurs) aiment que nous ne les corrigions plus désormais. »

Avant d'utiliser le TAGteach, Beth Wheeler dit qu'elle devait embêter ses élèves pour qu'ils se positionnent correctement. Elle devait regarder le mouvement en entier et ensuite expliquer les portions qui avaient besoin d'être pratiquées. Alors qu'avec l'enseignement traditionnel la danse est séparée en pas, avec le TAGteach, c'est le fondement ou l'essence de chaque mouvement ou pas qui est défini comme un point TAG. Le danseur apprendra ainsi chaque étape, ou point tag, séparément avant de mettre le tout ensemble dans une routine complète.

Ce qu'il importe de remarquer, c'est que le TAGteach améliore la méthodologie de l'enseignant tout autant que les performances des danseurs.

« Le danseur doit découvrir où se trouve exactement la bonne position, » dit Beth Wheeler. « Le professeur n'a plus à les positionner. »

À la place, l'enseignant ou l'entraîneur regarde, clicker à la main, prêt à signaler au danseur qu'il a trouvé la bonne position.

## Réponse des enfants

C'est presque la fin du camp de danse. Autant les plus jeunes que les plus âgés des élèves ont travaillé avec les clickers. Quelques élèves ont même été mis en charge de surveiller les autres. Beth Wheeler organise les élèves par groupes d'âge, les aligne sur la piste et leur demande un mouvement spécifique. Chaque fille (et l'unique garçon de la classe) se déplace sur la piste et un professeur surveille. Ils pointent le danseur chaque fois que le pas est exécuté correctement.

« Regardez leurs yeux, » dit Joan Orr de la ligne de côté. « Ils savent quand ils l'ont. » Les danseurs ne sont pas toujours pointés. Si ils ne maintiennent pas la position, ou si ils ne peuvent l'atteindre, ils doivent continuer. Occasionnellement, Beth intervient, posant une main dans un dos



ici ou ajustant la position d'une main là, juste assez d'instructions pour aider le danseur à obtenir son TAG. « Plus ils l'utiliseront, plus ils voudront l'utiliser, » précise Joan Orr.

Un groupe de plus jeunes danseurs se pratique dans une autre salle. Ils se partagent les clickers, de telle sorte qu'ils peuvent se surveiller les uns les autres et pointer quand un pas a été correctement exécuté.

« Quand tu pointes ton partenaire, vous apprenez tous les deux, » nous dit Kimmie Pfister, 10 ans, de Marblehead. « Vous pouvez apprendre tous les deux comment le faire correctement. »

« À la place du professeur qui te le dit, le TAG veut dire que tu fais du bon travail, » renchérit Rachel Buckley, 11 ans, résidente de Marblehead.

Hillary Lynch, 10 ans, de Swampscott, est d'accord. « Ils n'ont pas à te dire bon travail, mais tu n'as pas... À la place, le TAG veut dire que tu as fait quelque chose de bien. »

Jake Corcoran, 9 ans, de Marblehead, le seul garçon de la classe, apprécie lui aussi l'entraînement TAG. À plusieurs moments pendant la journée, il annonce à son professeur le nombre de TAG qu'il s'est mérité. Il aime cette nouvelle méthode parce qu'elle élimine toute confusion quant à savoir si une position est acquise ou non. « C'est ou bien un clic ou pas de clic, » dit-il.

Karen Pryor, qui a fait connaître l'entraînement au clicker au monde entier avec son livre *Don't Shoot the Dog*, a assisté au camp de danse pour voir comment sa méthode d'entraînement des dauphins avaient été transformée pour enseigner efficacement aux humains.

« L'espèce importe peu, » dit Karen Pryor. « C'est une méthode d'enseignement comportemental tellement exceptionnelle. » Elle explique comment le TAGteach aide à atténuer les frustrations associées à l'apprentissage d'une nouvelle habileté.

« Les enfants qui sont corrigés et après lesquels on crie pendant une heure ne peuvent s'empêcher de se sentir frustrés, » ajoute-t-elle. « Avec cette méthode, ils peuvent se concentrer sur l'apprentissage et la frustration est absente. »

Elle surveille les danseurs qui s'exécutent, parfois, elle presse inconsciemment un clicker invisible dans sa main droite.



*Theresa McKeon, co-créatrice du TAGteach, aidant Phylisia Fishelson, 11 ans, à maîtriser une position dans une classe de claquettes.*